

Portrait-robot des adeptes des médocs de la perf XXL

NICOTINE

- ◆ **Stimulant du système nerveux central**
- ◆ **Figure dans le programme de surveillance de l'AMA ce qui l'assimile à une conduite dopante**

- **Langue bleue (Snus : tabac conditionné en sachet placé entre la gencive et la lèvre supérieure)**

Exemple : Selon *El Confidencial*, un média espagnol, Karim Benzema en consommerait. Le journal s'appuie sur les images où l'on peut remarquer que la langue de l'attaquant du Real Madrid est bleue [le [10sport.fr](https://www.10sport.fr), 29.03.2023]

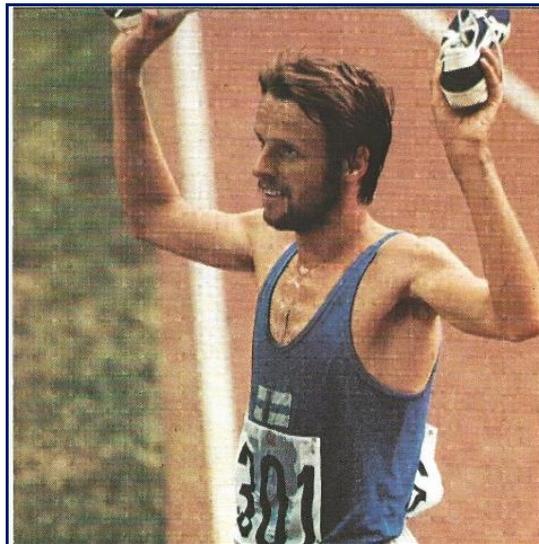


La langue bleue de Karim Benzema qui consommerait du Snus

- **Mastication pendant le match (tabac à chiquer) : une pratique séculaire sur les terrains de foot... depuis 1920**
Exemple : le Gallois Billy Meredith, joueur de Manchester United (D1 anglaise), mâche une chique de tabac pendant la partie, notamment lors d'Angleterre-Galles du 15 mars 1920
- **Salivation** : des doses faibles de nicotine stimulent le nerf parasympathique lequel provoque une salivation plus intense (crachats)

TRANSFUSIONS SANGUINES

- autologues (avec le propre sang du sujet) et
- homologues (avec un sang compatible d'une autre personne)
- ♦ **Augmente le nombre de globules rouges et booste l'oxygénation musculaire**
- ♦ **Code mondial antidopage 2023 : méthode interdite en et hors compétition**



Lasse Viren, champion olympique du 5000 m et du 10000 m aux JO de Munich (1972) et de Montréal (1976), fut l'un des premiers athlètes à être soupçonné de transfusion sanguine

Signes clinique collatéraux

- **Fièvre** : frissons, mal de tête, nausées, douleurs dorsales sont susceptibles d'accompagner l'élévation de la température
Ces symptômes sont généralement dus à une réaction du système immunitaire du receveur aux cellules sanguines du sang du donneur.
- **Lésion pulmonaire**
- **Réactions allergiques** : démangeaisons (prurit), céphalées, éruption cutanée diffuse, gonflement, vertiges
- **Difficultés respiratoires** : respiration sifflante et obstruction des bronches

- **Complications virales (inoculation d'un virus) : hépatite virale, mononucléose infectieuse (MNI), rougeole, Sida...**
- **Infections : des germes infectieux peuvent être transmis lors d'une transfusion.** Malgré des tests rigoureux effectués sur le sang, ces examens préalables ne détectent pas toujours les germes dans le sang du donneur très récemment infecté ou alors il n'existe pas de test pour ce germe.
Exemple : Lors des JO 1992 à Albertville, Serguei Tarasov, un biathlète russe victime d'un syndrome infectieux aigu allant jusqu'au coma. Il se trouve même dans un état de mort clinique. Deux ans plus tard, à Lillehammer aux JO, il sera champion olympique en individuel.



Le biathlète russe Serguei Tarasov, rata les JO 1992 dû à un syndrome infectieux aigu après une transfusion sanguine

- **Hémochromatose (transfusions répétées) :** surcharge en fer des tissus sanguins et coloration de la peau, de couleur bronze (mélano-dermie)
- **Hémoconcentration :** ralentissement de la circulation sanguine lié à l'augmentation des résistances périphériques par élévation de l'hématocrite

Signes externes évocateurs d'un dopage à la transfusion sanguine

- **Cicatrices en pattes de mouches à la pliure du coude :** face au journaliste Daniel Coyle, l'auteur de la biographie qu'il a consacré au cycliste Tyler Hamilton, ce dernier « a retroussé ses manches, la droite, la gauche, puis il a tendu les bras, paumes levées vers le ciel. Il m'a montré les cicatrices en pattes de mouche qui jalonnaient ses veines à la pliure du coude. *“On a tous des marques de ce genre. C'est comme le tatouage d'une confrérie. Quand je bronçais, elles ressortaient et j'étais obligé de mentir ; je disais que je m'étais entaillé le bras lors d'un accident”*. ». [in « La course secrète » de Tyler Hamilton et Daniel Coyle. – Paris, éd. Presses de la Cité, 2013. – 328 p (pp20-21)]
- **Malaise pour incompatibilité avec le sang du donneur**
Exemple : témoignage de Tyler Hamilton :
« Après avoir révélé ses méthodes de dopage en 2012, dans son livre témoignage « La course secrète », l'ancien coéquipier de Lance Armstrong n'a toujours pas fini de vider son sac. Hier, dans les colonnes du *Journal du Dimanche*, il raconte comment une transfusion a failli le tuer. Tout s'est passé durant une journée de repos sur le Tour de France, le 12 juillet 2004 à Limoges. Il raconte avoir travaillé avec le docteur espagnol Eufemiano Fuentes, le principal inculpé dans l'affaire de dopage Puerto.
« Ufe, comme je l'appelais, m'avait programmé des transfusions sanguines pour chacun des jours de repos. Après la première transfusion, je me suis senti très

bizarre : j'avais chaud, puis très froid, j'avais des vertiges, j'étais nauséux, faible. Vraiment pas l'état d'euphorie ressenti habituellement. Quand j'ai dû aller pisser, j'ai vu avec horreur de l'urine noire remplir la cuvette... Ma poche de sang avait été endommagée. Cela aurait pu me tuer. »

Agé de 43 ans, le vainqueur de la classique Liège-Bastogne-Liège, du Critérium du Dauphiné libéré ou encore du Tour de Romandie poursuit : « *Je n'ai rien dit à personne, ni aux médecins, ni à mes coéquipiers, ni à mon directeur sportif. J'étais dans le déni (...). J'ai souffert secrètement et j'ai repris la course le lendemain comme si de rien n'était.* »

Le coureur de Phonak abandonna trois jours plus tard, avant même le deuxième jour de repos. Après avoir contacté *Ufe*, il a pu apprendre que le coursier était responsable de sa mésaventure. Arrêté dans un barrage de police, celui qui était chargé de livrer les poches de sang avait paniqué et tout jeté dans un fossé. » [Le Journal du Dimanche, 21.07.2014]



Tyler Hamilton, cycliste professionnel de 1995 à 2009

COMMENTAIRES JPDM : Une fois de plus, le journaliste, par ignorance totale du sujet, nous raconte une histoire où il manque l'explication essentielle pour comprendre cette « mésaventure » qui aurait pu être dramatique pour le leader de l'équipe *Phonak* 2004. Régulièrement, Hamilton recevait des transfusions sanguines **autologues** (avec son propre sang). Pour cette manipulation sanguine de Limoges, le coursier pris dans ce barrage de police aurait jeté les poches. Le médecin espagnol, pris de court, lui avait transfusé du sang **homologue** (d'une autre personne) qui, visiblement, avait un problème de compatibilité. D'ailleurs, dans son ouvrage déjà cité, le coureur américain avait mis en cause le docteur Fuentes pour ne pas lui avoir injecté son propre sang pour les JO 2004 et la Vuelta qui a suivi. Lors de ces deux épreuves, Hamilton avait été le premier sportif au monde contrôlé positif à la transfusion sanguine homologue (sang d'une tierce personne) en raison d'une technique de dépistage récemment mise au point et agréée par l'AMA. Or, depuis le début de son dopage, *L'Enigme* (surnom donné par ses coéquipiers) se faisait prélever son sang afin que ses transfusions ne se fassent sans aucun risque. Ainsi, on comprend beaucoup mieux pourquoi Hamilton a eu un problème avec la transfusion de Limoges.

- **Hémorragie nasale (epistaxis) (cf cocaïne, EPO)**

- Cyclisme : le pif écarlate
- Ainsi parlait Erwann Menthéour

SUR LE FRONT DU DOPAGE

FRANCE Ainsi parlait Erwann Menthéour

"Après mes premières réticences, je m'étais donc converti à l'ÉPO, comme tout le monde. En février 1996, nous participions au Tour du Haut-Var. La veille de l'épreuve, Jan Ullrich était dans le hall de l'hôtel, en train de se regarder longuement dans une glace. J'ai fait mine de lui envoyer un baiser du bout des doigts:

- Ne t'inquiète pas, tu es le plus beau!

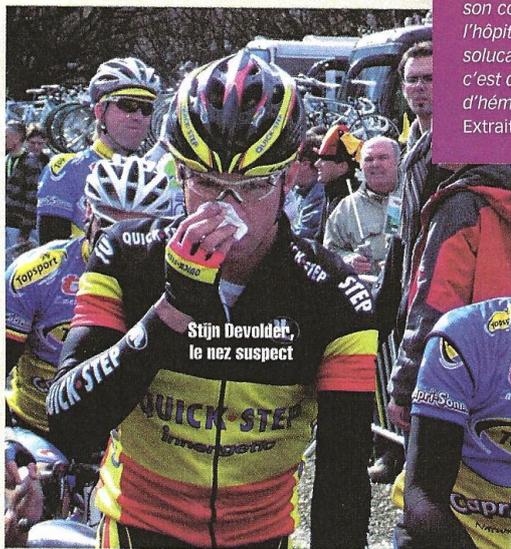
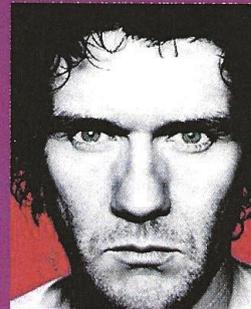
En rentrant dans la chambre que je partageais avec Dante Rezze, je me suis installé sur mon lit et j'ai ouvert un livre. Je riais encore en pensant à la tête d'Ullrich, quand, tout à coup, je vis de grosses taches rouges éclabousser les pages de mon bouquin. Instinctivement, je regardai vers le

plafond et sentis le goût âcre du sang qui me coulait dans la gorge. Je faisais une hémorragie nasale! J'appelai le Dottore qui me répondit aussitôt:

- C'est normal. Ton sang est trop épais. Il ne passe plus dans les vaisseaux. Il va falloir employer des produits de fluidité pour éviter que le système d'irrigation ne se bouche. Quand on commence à prendre de l'ÉPO, on a l'impression que les reins sont deux ballons gonflables remplis d'eau qui ballottent joyeusement dans le bas du dos. On ressent des douleurs aux articulations et des troubles de la vue. Au Tour de Suisse, quand mon hémocrite est monté à 60%, j'avais des migraines atroces. (NDLR: dues à l'hypertension artérielle provoquée par la surcharge sanguine). À certains moments, on est carrément dans un état second.

Au Tour du Trentin, un de mes coéquipiers français a failli mourir pendant la nuit. Le sang n'oxygénait plus les poumons et il était en train d'étouffer. Ses râles réveillèrent son compagnon de chambre, Giuseppe Citterio, qui donna l'alerte. On l'a transporté à l'hôpital. Les antidotes à l'excès d'ÉPO sont très connus. Trintal® en Italie, mélange de solucamphre, Dafion®, Persantine® et grosse dose d'aspirine en France. Le problème, c'est que la combinaison des anticoagulants et des vasodilatateurs fait courir un risque d'hémorragie grave en cas de chute."

Extrait de Secret défoncé, par Erwann Menthéour, Ed. Lattès, Paris, 1999.



CYCLISME Le pif écarlate

Des faits plutôt bizarres ont été rapportés par les journalistes présents au départ des classiques printanières. Deux coureurs, figurant parmi les favoris, ont en effet souffert de saignements de nez impromptus. Le Hollandais Joost Posthuma, récent vainqueur des *Trois Jours de la Panne*, dut ainsi abandonner au *Tour des Flandres*. Quant au Belge Stijn Devolder, lauréat surprise du *Ronde*, le problème s'est déclenché alors qu'il était appelé pour signer la feuille de départ de Paris-Roubaix. Dans ces cas-là, on

pense évidemment aux symptômes d'un dopage à la transfusion sanguine plus probablement autologue (indécélable) effectué dans l'environnement rapproché de l'épreuve. Ceci dit, beaucoup d'autres substances peuvent entraîner ce désagrément, aussi appelé *épistaxis*. Certaines appartiennent à la liste rouge (cocaïne, stéroïdes anabolisants, transfusion sanguine, ÉPO, interleukine 3), d'autres non (aspirine, anticoagulant). Il se pourrait aussi que les causes soient naturelles comme un air trop sec dans la chambre d'hôtel ou la mauvaise habitude de se gratter l'intérieur du nez ou de se moucher trop fort. On ne dispose pas d'éléments suffisants pour trancher. Mais ce qu'il faudrait dans ces cas-là, c'est pouvoir réagir dans l'instant. Convoquer le coureur pour un examen médical approfondi avec analyse sanguine à la clé. Cette consultation expresse permettrait de lutter contre le dopage, certes, mais aussi de préserver la santé des coureurs. Un nez qui n'arrête pas de saigner peut signaler soit une hypertension artérielle (ÉPO, cocaïne, transfusion sanguine, etc.), soit une thrombopénie, c'est-à-dire une baisse du nombre de plaquettes (cocaïne, interleukine 3, etc.) et il serait suicidaire dans ces conditions de s'engager dans une épreuve aussi éprouvante qu'un Paris-Roubaix. La moindre chute risquerait en effet de déclencher une hémorragie interne, avec destruction du muscle (rhabdomyolyse) et empoisonnement des reins par les enzymes musculaires libérées. Tiens, c'est exactement ce qui est arrivé à Johan Museeuw durant le Paris-Roubaix 1998! D'JPDM

- Cyclisme : des saignements de nez importants, l'UCI cible et contrôle même le coureur dans sa chambre d'hôpital



13.04.2023

« Route - Javier Romo a été soumis à un contrôle antidopage ... à l'hôpital
Javier Roma (Astana Qazaqstan Team) a connu quelques jours chahutés. Aligné par son équipe sur le Tour du Pays basque la semaine dernière, il s'est vu forcé d'abandonner lors de la 3e étape à cause ... **de saignements de nez importants** ! Assez inhabituel, cela l'a même forcé à se rendre à l'hôpital vu l'abondance des saignements. Soigné, il a pu rentrer chez lui, avant de devoir retourner aux urgences car les saignements avaient repris ! Cette fois-ci, il a été gardé en observation et devait subir des examens car il avait perdu une grande quantité de sang. L'équipe Astana Qazaqstan communiquait à ce sujet et se voulait rassurante, indiquant que l'état de son coureur était "préoccupant, mais pas grave". Malgré toutes ces péripéties, Javier Roma n'était pas encore au bout de ses peines. Comme l'a rapporté Carlos de Andrés dans une émission de *Teledopage*, le coureur s'est vu forcé d'effectuer un contrôle antidopage alors qu'il se trouvait sur son lit d'hôpital !

L'UCI dépasse-t-elle les limites dans sa lutte contre le dopage ?

On le sait, l'UCI (Union cycliste internationale) ne badine pas dans sa lutte contre le dopage. Le cyclisme est probablement le sport le plus contrôlé au monde. Et les coureurs doivent donc être disponibles à tout moment pour être contrôlés. Même si l'objectif est louable, il semble que l'UCI flirte parfois avec la limite, comme dans le cas de Javier Roma. En effet, les officiels devant effectuer le contrôle ont estimé que l'état de santé du coureur espagnol ne nécessitait pas une exemption et ont donc procédé au test antidopage. Ils ont donc effectué des manipulations sur un patient alors qu'ils ne faisaient pas partie du personnel de l'hôpital. De plus, Javier Roma avait perdu beaucoup de sang et son état de santé était fortement fragilisé. La limite a-t-elle été franchie par l'UCI ? Ou la lutte contre le dopage nécessite-t-elle d'arriver à de telles extrémités ? Chacun aura son avis sur la question, mais ce qui est certain, c'est que l'instance internationale est prête à tout pour s'assurer que le cyclisme reste le plus propre possible. » Martin LARUELLE.

COMMENTAIRES / TWEETS JPDM [Twitter 14.04.2023]

- Dopage - Un site critique l'UCI pour avoir contrôlé dans sa chambre d'hôpital Javier Romo (Astana) ayant abandonné le Tour du Pays Basque pour saignements de nez répétés. Ces derniers chez un cycliste (hors chute) ont une très grande probabilité d'être en rapport avec l'usage d'EPO ou de transfusion sanguine.
- Dopage - Rappelons que le contrôleur est forcément un médecin qui a eu l'autorisation du service hospitalier pour réaliser ce test sur Javier Romo jugeant son état physique acceptable. De même, s'il y a prise de sang, celle-ci est minime sans incidence sur la santé du coureur.

Index des sigles utilisés

AMA	Agence mondiale antidopage (fondée le 10 novembre 1999)
EPO	Erythropoïétine (hormone)
UCI	Union cycliste internationale (fondée en 1900)